

## Se raser, la barbe !

Devenir célèbre quand on naît dans une pauvre ferme près de Thaon-les-Vosges en 1865 n'est pas chose aisée, mieux vaut être la fille d'un **laird**, d'un **junker** ou mieux encore du **kronprinz**. C'est pourtant ce qu'il advint de Clémentine\* qui, **tout** ignorante **qu'elle** fut (fût) des us de la bonne société, devint une véritable vedette. Dégourdie et travailleuse, elle ne correspondait pas à l'archétype des héroïnes trop souvent neuneus des contes de fées. M<sup>me</sup> (Mme) Irma, la fameuse **chiromancienne** nancéienne, aussi extralucide fût-elle, se serait bien gardée de lui prédire un tel destin.

Après que son boulanger de mari, perclus de rhumatismes, eut remplacé son fournil par un bouiboui (bouï-boui), un alambic et des **muids** remisés dans un appentis, Clémentine, lasse de se raser dès le **potron-minet**, corvée rasoir s'il en fut, se frisa la moustache de contentement. Gironde et pas bégueule pour deux **fifrelins**, la patronne de l'**assommoir** devint vite la coqueluche de tous les boit-sans-soif du canton.

Clémentine eut la révélation lorsque, alpaguée par un bonimenteur de foire, elle rencontra une femme à barbe entourée d'une foule qui se poilait bruyamment. Bientôt la voilà, elle aussi, parée de l'attribut essentiel des patriarches, la barbe. Convoquons en guise d'exemples quelques barbuis à la mâle autorité incontestée : d'abord Moïse à la barbe **flexueuse**, puis Noé, **féal nocher** (on croirait que les **maelstroms** (malstroms) du Déluge l'ont gratifié d'une pilosité ondoyante qui ne cesse de **dégoutter**), enfin **Charlemagne** dont la blanche inflorescence est entrée dans la légende depuis des lustres.

La vaste barbe crépelée de Clémentine et le bouche-à-oreille assurèrent dès lors le succès de son café. On raconte même qu'en la voyant, des **barbouzes kazakh(e)s** et **turkmènes**, de dépit, tirèrent sur leurs rouflaquettes pointues comme des **laguioles** (**Laguiole**), tant leurs pattes de lapin paraissaient ridicules ! Elle refusa poliment de rejoindre le cirque de **Phineas Taylor Barnum** et monta son propre spectacle. **Aurige** velu d'une carriole de théâtre tirée par un cheval **barbe**, elle menait sans complexe la revue d'une main de maître, comme un sous-off l'aurait fait d'un régiment de **Marie-Louise** : n'avait-elle pas été la mascotte des poilus quand elle était secouriste de la Croix-Rouge durant la Grande Guerre ?

Après une vie bien remplie, Clémentine s'éteignit à soixante-quatorze ans. L'épithète de sa tombe est ainsi rédigée : « Ci-gît Clémentine, la femme à barbe. » Certains messieurs de son entourage, menacés d'**alopécie** galopante, auraient aimé que le texte précisât : « Elle n'avait pas un poil dans la main. »

Janine Rich-Jacquel (5 novembre 2019)

Clémentine\* Delait, « la femme à barbe de Thaon-les-Vosges » (1865-1939).